

Vallée des saints. Carnoët rafle la mise

En mai prochain, la Vallée des saints ouvrira sur le site de Quenequillec, à Carnoët. Cette petite commune rurale s'apprête donc à recevoir, dans les vingt ans à venir, un millier de statues monumentales. Soit 250 de plus qu'elle ne compte d'habitants !

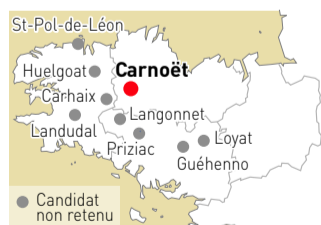


« C'est un projet que j'ai personnellement soutenu, expliquait, hier, Rémi Lorinquer, le maire de Carnoët. Ça va permettre de relancer le tourisme dans la commune ».

Photos Claude Prigent

« Transformées en statues, les pierres seront amenées à durer quelques milliers d'années. Ce projet sera donc ancré dans une éternité relative ».

Philippe Abjean, président du comité de la Vallée des saints



Carnoët, 750 habitants, a été retenue pour héberger la future Vallée des saints. Ce projet, rappelons-le, vise à regrouper sur un même site un millier de statues de 4 m de haut, en granit, représentant les saints bretons et celtes.

Hier, le maire, Rémi Lorinquer, ne cachait pas son enthousiasme. « C'est un projet que j'ai personnellement soutenu, expliquait-il après avoir appris la bonne nouvelle. Jusqu'au bout, nous sommes restés discrets. Et la discrétion a payé. Ça va permettre de relancer le tourisme dans la commune. Question hébergement, pas de souci. On dispose de gîtes ruraux. Les gens auront la possibilité d'aller à Carhaix, distante d'une dizaine de kilomètres. Si chaque année, cette ville peut accueillir les Vieilles Charries, elle pourra recevoir les visiteurs de la vallée ». La capitale du Poher, qui avait également postulé, n'aurait donc pas tout perdu dans cette affaire. « J'ai du mal à jauger quelles seront les retombées pour la commune. On verra », conclut laconiquement le maire.

Quels atouts avaient donc Carnoët pour ravir la vedette aux autres candidats ? Hier après-midi, à Morlaix (29), Philippe Abjean, président du comité

de la Vallée des saints, a expliqué, par le détail, ce qui a fait pencher la balance. « La commune mettait immédiatement à disposition les 37 hectares du site. Ce qui n'était pas le cas partout. Certains projets nécessitant de nouvelles acquisitions foncières. Deux autres critères nous ont également plu : la centralité de Carnoët, à la frontière des Côtes-d'Armor et du Finistère, et le fait qu'elle était la moins dotée. Cet aspect développement du territoire nous a plu ».

Un site de qualité

La qualité du site a aussi séduit le comité. On y trouve une motte féodale sur laquelle aurait été bâti, au haut Moyen Âge, un monastère dédié à saint Gildas. On y trouve aussi une belle chapelle et des corps de ferme qui pourront, sous peu, accueillir les ateliers de sculpteurs qui, dès cet hiver, joueront du marteau. Car l'ouverture du site, avec cinquante statues, est prévue en mai. Reste à aménager un étang en captant des ruisseaux. Près de l'eau, sera reconstruit un monastère celte en pierres sèches.

« Le budget global avoisine les 600.000 €, poursuit Philippe Abjean. Ces statues seront financées par des mécènes dont beaucoup d'entreprises. La qua-

rantaine de futures œuvres est déjà préfinancée ».

Payant ou gratuit ?

Reste à définir plus en détail la manière dont sera géré le site. On sait qu'une convention de mise à disposition des terrains sera signée par la commune de Carnoët et le comité. Un débat s'ouvrira également sur la gratuité ou non de l'accès au site. « Rien n'est calé. S'il est payant, les visiteurs auront à déboursier une somme symbolique, promet le président du comité. De quoi payer les salaires des permanents ». Des produits dérivés seront également mis en vente. Mais pas question, on le voit, de faire de cette Vallée des saints un parc d'attraction à dominante culturelle.

Le granit des statues parviendra des principaux gisements bretons : Perros-Guirec (22), Huelgoat (29), Louvigné-du-Désert (35)... Des pierres qui ont près de 500 millions d'années. « Transformées en statues, elles seront amenées à durer quelques milliers d'années. Ce projet sera donc ancré dans une éternité relative ».

Didier Déniel



Les statues seront financées par des mécènes dont beaucoup d'entreprises. « Une quarantaine de futures œuvres est déjà préfinancée », confie Philippe Abjean.